Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 15 (1985)
Heft: 12

Buchbesprechung: Des auteurs - des livres
Autor: Martin, Jean-G.

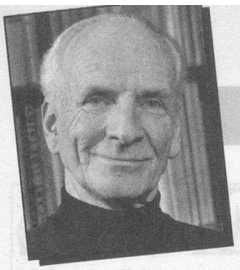
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



JEAN-G. MARTIN

Roger Chanez
Orphelin du Divorce

(Editorel)

Des meilleurs souvenirs de son enfance aux malheurs qui suivirent le divorce de ses parents, l'auteur raconte la vie d'un petit garçon jusqu'à sa libération de tutelle. Une histoire touchante qui tient en 40 pages de brochure et qui est une condamnation du divorce et des conséquences qui en résultent pour ces êtres innocents que sont les enfants. De Roger Chanez, signalons également deux plaquettes de vers parues chez le même éditeur.

A.-L. Chappuis
Terre des Hommes... à Cœur ouvert

(Ed. Mon Village, Vulliens)

Combien avons-nous vu depuis des décennies de fuyards sur les routes du monde et combien de réfugiés pitoyables enfermés dans des camps où dure le provisoire? Et combien, et toujours davantage d'enfants affamés, du Sahel, d'Ethiopie ou d'ailleurs, pauvres petites choses mourant dans les bras de leur mère ?
En chacun différemment la conscience est touchée et réagit selon son cœur et ses moyens.
Terre des Hommes est une fondation qui réagit depuis 25 ans grâce à l'ardeur impulsive de son fondateur et grâce à l'enthousiasme pour cette cause humanitaire de tous les collaborateurs qui ont suivi et pris la relève.
Pour commémorer cet anniversaire et faire mieux connaître les différents rouages de Terre des Hommes, A.-L. Chappuis publie ce livre avec la participation de collaborateurs du mouvement. Plusieurs chapitres expliquent comment les différents centres d'activité se sont multipliés en Suisse et à l'étranger, en France notamment, quels sont les événements douloureux auxquels la fondation a apporté son secours, comment des milliers d'enfants affamés, handicapés ou abandonnés ont été secourus et à quoi exactement ont été utilisés les quelque vingt millions qui parviennent annuellement à Terre des Hommes.
La charte de Terre des Hommes prescrit d'œuvrer dans un effacement personnel et anonyme total. C'est pourquoi aucun nom ne paraît dans les textes, à part celui du regretté Paul Veillon, initiateur de «La Maison» de Massongex pour enfants handicapés. La charte dit aussi: «Terre des Hommes tentera d'alerter et de rassembler la société humaine autour de la détresse infinie d'innombrables enfants.» C'est le but qu'elle poursuit depuis 25 ans.

Le berger Franco et ses moutons (photo J.-J. Grezet).

J.-P. Arm et J.-J. Grezet
Nos Métiers de la Terre

(Editions Mondo)

Nous voici arrivés au dernier mois de l'année et l'Étoile du berger brille dans les nuits de décembre. Elle traverse lentement notre ciel d'ouest en est, comme lorsqu'elle guidait les mages d'Orient venus à Bethléem pour saluer la naissance de Jésus. En ce même temps, un ange resplendissant de lumière annonçait la naissance du Christ aux bergers qui «dans cette contrée, nous dit l'évangile de Luc, couchaient aux champs et y gardaient leurs troupeaux pendant les veilles de la nuit.» Rien n'a changé depuis ce temps-là, ou si peu, pour *Nos Métiers de la Terre,* ce bel ouvrage en deux volumes dont le mérite est de les décrire à la lumière d'autrefois et dans le cadre d'aujourd'hui, sous la plume de Jean-Philippe Arm, avec les magnifiques illustrations de Jean-Jacques Grezet.
Comme il y a deux mille ans, les bergers bergamasques Franco et son jeune aide Fabrizio dont l'auteur nous décrit la vie, «couchent aux champs», au milieu de leurs moutons, par n'importe quelle température, sous le ciel glacial d'hiver, sous la pluie ou la neige. Comme d'autres en d'autres lieux de Suisse, ils transhument à travers le pays avec leur troupeau.
Seuls dans la nuit. Ils sont pourtant huit cents avec les moutons, leurs amis, et la solitude ne leur pèse nullement. Ils aiment cette vie et ils aiment la nature. Cependant il y a une nuit chaque année que Franco craint: celle de Noël. «Cette nuit-là, c'est dur, dit-il. On pense à la famille, à l'enfance, et on voudrait être là-bas. Je n'ose même pas écouter la radio, pour ne pas retourner le couteau dans la plaie. Sur tous les postes, c'est Natale, Natale, toute la journée, toute la soirée.»
Franco est bien connu dans ce pays d'Argovie où il se retrouve chaque fin d'année. «— Quand il arrive avec son troupeau, dit un habitué, on sait que c'est bientôt Noël.» Et lui qui craint la veille de «Natale», est parfois fêté par les gens du pays. «— Franco, lui disent-ils, on aimerait bien passer la nuit de Noël avec toi, dans la forêt. On apportera des bouteilles...» Et les deux bergers reçoivent leurs amis comme de grands seigneurs en bure brune.
Dans notre analyse de l'ouvrage, nous nous sommes attardés avec les bergers, mais une douzaine d'autres métiers, dits de la terre, sont ainsi minutieusement décrits par le texte et l'image. Voici le sourcier, émule du fameux abbé Mermet, qui nous donne l'impression d'être sorcier quand sa baguette soudain se plie vers la terre et désigne une source. Voici le carrier, le vigneron, le distillateur de gentiane et d'autres encore, mineur ou paysan, fossoyeur, charbonnier ou taupier. Et voici des métiers plus rares: le tourbier des vallées du Jura, l'herboriste qui court la montagne à la recherche des plantes médicinales, le cristallier qui risque sa vie pour trouver ses quartz fumés au-dessus des précipices, le truffier qui chemine à travers le pays fribourgeois avec son chien à l'odorat subtil. C'est là une suite de remarquables reportages photographiques que nous font revivre J.-J. Grezet et J.-P. Arm, sur de beaux métiers dont plusieurs sont aujourd'hui en perdition.

J.-G. M.